

Tafsut n Imazighen

Trentième anniversaire du Printemps berbère

20 avril 1980 - 20 avril 2010

ⵝⵉⵎⵓⵙⵏ ⵉⵎⴰⵣⵉⵖⵉⵏ | ⵉⵎⴰⵣⵉⵖⵉⵏ ⵉⵎⴰⵣⵉⵖⵉⵏ

RASSEMBLEMENT

18 avril 2010 à 14h

place de la République - PARIS



COLLECTIF TAFSUT 2010

Tel : 01.45.45.72.44

E-mail : tafsut2010@yahoo.fr

<http://tafsut.2010.free.fr>

**Trentième anniversaire du
Printemps berbère**

Rassemblement

18 avril 2010 à 14h

Place de la République à Paris

Le 29 juin 2009, des représentants d'associations berbères de France se sont réunis à Paris pour envisager la commémoration du 30^{ème} anniversaire du Printemps berbère avec l'esprit de fraternité et de cohésion que cette date, si symbolique pour la lutte amazighe, implique.

Dans un appel daté du 7 juillet, ces associations appelaient l'ensemble des acteurs de la question amazighe (associations, artistes, médias, etc.) à rejoindre l'initiative pour la préparation d'une action collective en vue de la commémoration du 30^{ème} anniversaire du Printemps berbère.

A l'issue de quelques réunions, les associations ont décidé d'appeler à un rassemblement unitaire le 18 avril 2010 à 14h à Place de la République à Paris.

Plusieurs réunions de préparation ont eu lieu à Paris ; aujourd'hui elles sont plus de trente associations à se joindre à l'initiative et à s'impliquer dans l'organisation du rassemblement.

20 avril 1980-20 avril 2010 :

Pour l'émancipation des peuples amazighs.

En cette date historique du 20 avril 1980, la Kabylie propulsait la revendication amazighe (berbère) sur la scène internationale lui donnant ainsi écho à travers l'ensemble de Tamazgha (Afrique du Nord). C'était la première fois que la Kabylie, dans son ensemble, s'exprimait ouvertement et massivement malgré la dure répression de la dictature algérienne.

Pour commémorer le trentième anniversaire de ce soulèvement populaire et pacifique, des associations amazighes de France appellent à un rassemblement unitaire dimanche 18 avril 2010 à 14 heures, Place de la République à Paris. Conscients de nos approches multiformes sur la question amazighe, les organisateurs de cette manifestation souhaitent que celle-ci soit le prélude à un nouvel élan de notre combat pour l'accomplissement du fait amazigh (porteur des valeurs de démocratie, de laïcité et de défenses des droits de l'Homme).

Les avancées obtenues ne doivent pas occulter le long chemin qui reste à parcourir encore en raison des forces rétrogrades qui freinent l'émancipation des peuples amazighs (Kabyles, Chaouis, Touaregs, Chleuhs, Rifains, Mozabites,...). Amoureux et défenseurs des droits de l'Homme, ils ne doivent plus subir le racisme, l'ostracisme et l'oppression.

D'autres répressions ont suivi celle du 20 avril 1980. Le Printemps Noir de 2001 a vu la Kabylie meurtrie : 126 Kabyles assassinés, la plupart dans la fleur de l'âge, par le pouvoir algérien tirant sur les manifestants pacifiques avec des armes de guerre. Les Touaregs ont dû se défendre les armes à la main face aux Etats malien et nigérien qui ont cherché à les annihiler. Les jeunes étudiants amazighs d'Imteghren croupissent encore aujourd'hui dans les prisons marocaines car ils ont osé défier la monarchie. Les mozabites de Berriane subissant humiliation et racisme.

Nous recelons tant de potentialités (associations, militants, artistes...) qu'en conjuguant nos efforts, nous saurons démontrer, 30 ans plus tard, combien notre détermination reste intacte. Peu de mouvements peuvent se targuer d'une telle longévité. Aussi, il est temps, à nouveau, de revenir sur le devant de la scène par un rassemblement national actant que nous sommes toujours présents et nous ne renoncerons jamais ni à notre liberté ni à nos idéaux. Nous affirmerons notre refus d'être sans cesse amalgamés parce que nous ne sommes ni à négliger ni négligeables.

Le collectif Tafsut 2010 appelle l'ensemble des Imazighen (les Berbères) de l'Hexagone et les amis de la cause amazighe pour leur dire : Rejoignez-nous ! Prenez part au rassemblement du 18 avril 2010 à 14h à la Place de la République à Paris ! Signez notre appel ! La diversité de nos opinions et de nos sensibilités ne fera qu'enrichir cette journée d'expression et de mémoire amazighes. La teneur sera plurielle et la mobilisation généreuse. Nous l'avons fait lors d'événements douloureux, dans l'urgence, faisons-le dans la sérénité.

Paris, le 28 janvier 2010.

Associations signataires :

ACB-Paris,
ACB-Imazighen 44 (Nantes),
ACB54 (Nancy),
ACBB (Rennes),
ACBK (Montpellier),
AFAFA (Roubaix),
AKMAM (Paris),
ASSIREM (Angers),
Association Kabyle n'Imazighen de l'Essonne (Chilly-Mazarin),
Associations des Taxis kabyles de Paris (ATKP),
ACBVO (Val-d'Oise),
AZAL (Asnières/Seine),
CERAK (Paris),
Convergences (Lille),
Identités et Partage (Montpellier),
MAK (Mouvement pour l'autonomie de la Kabylie),
Radio Kabyle F.M. (Paris)
Taferka (Montreuil),
Tamaynut-France (Paris),
Tamazgha (Paris),
Tamazgha-OC (Toulouse),
Tikli (Paris),
World Amazigh TV (Paris)
ACB-Fadma n'Sumer (Paris),
Amitié Kabylie-Bouches du Rhône,
Anzar TV (Lille),
ASKAF (Paris),
Association des jeunes kabyles de France (Paris),
Mémoire des Berbères de France (Paris),
Tagmats (Lyon),
Tudert (Pierrefite),
Union des Berbères de Beauvais (Beauvais),
ZARI pour la promotion de la culture Amazigh (Bouches du Rhône).

Avril 1980 : naissance du Printemps berbère

Avril 1980, le mouvement berbère prend un véritable tournant en Kabylie. La lutte amazighe qui tente depuis des décennies de rallier l'opinion à sa cause (reconnaissance de la culture berbère, liberté de la presse, liberté d'expression, démocratie) gagne, subitement et pour la première fois, la rue ! Ces revendications sont alors portées par l'ensemble du peuple kabyle et les échos se sont propagés à l'ensemble de l'Afrique du Nord.

Le 10 mars 1980, Mouloud Mammeri, écrivain kabyle, est empêché de donner une conférence, prévue à l'Université de Tizi-Ouzou, sur "La poésie kabyle ancienne". La communauté universitaire exprime spontanément son mécontentement et entreprend un certain nombre de démarches (pétitions, lettre ouverte au président, manifestations...) pour revendiquer la liberté culturelle et exiger la reconnaissance de la dimension amazighe par l'Etat algérien. Un bras de force est engagé entre la communauté universitaire de Kabylie et les autorités algériennes. En bons dictateurs, elles ne lâchent rien et affichent mépris et menaces envers les universitaires de Tizi-Ouzou.

Dans la nuit du 19 au 20 avril 1980, l'armée algérienne pénètre dans l'enceinte universitaire pour libérer les lieux occupés par les étudiants, enseignants et travailleurs. L'opération se solde par plusieurs blessés et arrestations. Vingt-quatre des principaux meneurs de ce mouvement sont arrêtés, et déférés, faisant fi des procédures, pour être jugés pour "atteinte à la sûreté de l'Etat". La mobilisation populaire grossit de jour en jour dans un pays pourtant tenu d'une main de fer par la junte militaire. Elle conduit, contre toute attente, à la libération des vingt-quatre en juillet 1980.

C'est à partir de cette date que la revendication amazighe est portée sur la place publique. A partir de cette date, les militants du mouvement berbère démontrent à l'opinion publique que la dictature n'est pas invincible. En ce sens, le Printemps 1980 est un acte fondateur pour la revendication amazighe en particulier et pour les droits de l'Homme et de la Liberté en général.

Ce printemps a vu la naissance du Mouvement Culturel Berbère (MCB), premier mouvement à instaurer un combat porté par des étudiants, des lycéens, des travailleurs d'usines, des fonctionnaires, ... Les étudiants de Tizi-Ouzou, avant-garde du MCB, prenaient toutes les initiatives visant à préserver cette mobilisation populaire afin de maintenir la pression sur la dictature militaire algérienne. En 1981, dans la Vallée de la Soummam des manifestations populaires réprimées par les forces policières algériennes eurent lieu. La revue TAFSUT, qui fut la voix du Mouvement Culturel Berbère et des opprimés, voit le jour et esquisse une liberté de presse sous le manteau. Des activités s'organisent régulièrement par les comités autonomes des étudiants à l'Université de Tizi-Ouzou.

La date du 20 avril est commémorée tous les ans depuis maintenant trente ans et partout dans le monde. L'Université de Tizi-Ouzou, origine de cette insurrection salvatrice, devient, chaque année, pour l'occasion, le carrefour de rencontres, de débats, d'expression politique, de manifestations culturelles et ce plusieurs semaines durant.

Le Printemps berbère est un exemple pour nous tous !

POUR UN 30^{ÈME} PRINTEMPS BERBÈRE DU RASSEMBLEMENT

En avril 2010, nous commémorons le 30ème anniversaire du Printemps berbère. Si jusque-là, cette commémoration se fait de façon disparate et chacun dans son coin, ce 30e anniversaire mériterait de l'innovation pour redonner un souffle nouveau aux épris de la culture berbère. Pourquoi ne pas le marquer avec l'esprit de fraternité et de cohésion que cette date, si symbolique pour la lutte amazighe, implique.

C'est dans cet objectif que des représentants associatifs et des militants amazighs se sont réunis le 29 juin à Paris.

- Convaincus que la convergence de nos actions est à même de faire rebondir le combat amazigh bien essoufflé ces derniers temps,
- Ayant pris conscience que la réalisation d'un tel projet donnera, certainement, un nouvel élan au mouvement amazigh aussi bien dans l'Hexagone qu'en Afrique du Nord,
- Ayant mesuré le potentiel non négligeable dont jouissent Imazighen à travers l'Hexagone, gage de réussite d'une action d'envergure,

Nous appelons l'ensemble des associations et acteurs de la question amazighe en France à nous rejoindre pour la préparation d'une action collective en vue de la commémoration du 30ème anniversaire du Printemps berbère.

Pour ce faire, nous proposons une réunion de travail, qui aura lieu le 19 septembre 2009 à Paris, afin d'élaborer un projet et mettre en place une stratégie d'action en vue de la réalisation de notre objectif.

Aujourd'hui que le combat amazigh traverse une période difficile, que l'amazighité est menacée de tous côtés, il est plus que jamais nécessaire de nous dépasser et, enfin, nous mettre autour d'une table afin d'œuvrer pour la réalisation d'un tel projet qui, sans aucun doute, fera l'unanimité. La diversité de nos opinions et de nos sensibilités ne fera qu'enrichir cette commémoration dont l'expression sera ainsi plurielle.

Collectif "Tafsut 2010"

Paris, le 7 juillet 2009.

Premières associations et fédérations d'associations signataires :

- ACBK (Montpellier)
- AKMAM (Paris)
- Association culturelle berbère IMAZIGHEN 44 (Nantes)
- Association Kabyle n'Imazighen de l'Essonne (Chilly-Mazarin)
- Fédération CABIL (Paris, Nancy, Lille, Montpellier, Val d'Oise, St Dizier.....)
- Taferka (Montreuil)
- Tamazgha (Paris)